

Kafo Jiginew au Mali

Une banque au service des paysans

Laurence Siquet

Depuis près de 20 ans, Kafo Jiginew (l'« Union des greniers » en langue bambara) s'est développé dans le sud du Mali. Ce réseau de caisses rurales géré par des paysans regroupe aujourd'hui plusieurs dizaines de milliers de sociétaires et négocie directement avec les plus hautes autorités du pays.

Depuis près de 20 ans, Kafo Jiginew (l'« Union des greniers » en langue bambara) s'est développé dans le sud du Mali. Ce réseau de caisses rurales géré par des paysans regroupe aujourd'hui plusieurs dizaines de milliers de sociétaires et négocie directement avec les plus hautes autorités du pays.

Le contexte dans le sud du Mali

Le Mali (11 à 12 millions d'habitants) reste l'un des pays les plus défavorisés de la planète, que l'on considère le produit intérieur brut par habitant ou l'indice de développement humain¹.

75 % de la population vit dans les zones rurales et le principal produit d'exportation est le coton. Durant ces dernières années, le coton a représenté en moyenne 80 % des recettes d'exportation. La chute de son cours est donc fort préoccupante pour le Mali et ses producteurs.

C'est dans la zone de production cotonnière, le sud du Mali, que le réseau des caisses d'épargne et de crédit Kafo Jiginew s'est implanté en 1987. La zone couvre 96 000 km² pour 2,8 millions d'habitants.

Laurence Siquet travaille en tant que chargée d'appui aux partenaires de République démocratique du Congo et du Mali pour SOS Faim Belgique.

La région était « encadrée » auparavant par la Compagnie malienne de développement des textiles (CMDT), entité parastatale fondée sur le modèle de la

Kafo Jiginew, après un démarrage relativement lent, connaît depuis quelques années une croissance importante, ce qui a permis d'atteindre l'équilibre financier hors subvention depuis 1995.

Compagnie française de développement des textiles après l'indépendance. Son rôle initial comprenait l'achat du coton et son égrenage, l'entretien des routes, la fourniture d'intrants... Mais sous l'impulsion de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international, un processus de privatisation est en cours. De nombreux cotonculteurs y sont opposés, de peur d'une chute vertigineuse du prix d'achat de leur coton.

La création de Kafo Jiginew

Le financement des exploitations familiales en milieu rural est une grande préoccupation non encore résolue. C'est un des enjeux majeurs de la lutte con-

tre la pauvreté dans les pays du Sud. Les principales contraintes pour les institutions de microfinance désireuses de s'installer en milieu rural sont les suivantes : absence de garanties offertes par les agriculteurs, faibles capacités de financement, grand cloisonnement entre les organisations paysannes et les acteurs « financiers ».

La création de Kafo Jiginew en 1987 reposait sur le constat d'absence d'une banque de brousse pour les paysans du sud du Mali. Il s'agissait d'un pari : proposer aux producteurs de coton maliens de suivre le même chemin que les agriculteurs européens du XIX^e siècle, en structurant un réseau mutualiste basé sur la règle « un homme – une voix ».

La création de Kafo Jiginew repose sur le travail conjoint de paysans préoccupés par l'absence de services financiers leur étant destinés, de cadres maliens souhaitant contribuer au développement de leur région d'origine et d'un consortium mixte banque-ONG du Nord convaincus de l'issue positive de ce grand défi. Ce consortium, composé d'ONG européennes – dont SOS Faim –, de la Fondation du crédit coopératif et de l'Union européenne a soutenu dès le départ l'implantation d'un système financier mutualiste à grande échelle. Kafo Jiginew a également bénéficié de



© François Legac



© SOS Faim



© SOS Faim

la forte organisation du monde rural en associations villageoises mises en place par la CMDT.

Kafo Jiginew, après un démarrage relativement lent, connaît depuis quelques années une croissance importante, ce qui a permis d'atteindre l'équilibre financier hors subvention depuis 1995. Cette progression a fait de Kafo Jiginew le principal système financier décentralisé du pays de par le nombre de membres (186 000 membres), le nombre de crédits accordés (plus de 97 000) et son étendue géographique (141 caisses locales, dont 122 caisses rurales, 7 caisses urbaines et 12 points de services) au 31 décembre 2004.

La clé de réussite du réseau est sans aucun doute la proximité. En facilitant l'ouverture de caisses au sein des villages, la banque est littéralement « descendue au village », elle s'est mise « au service des paysans ». Obtenir des villageois qu'ils y déposent leur argent, patiemment épargné, ne fut pas chose facile. La réussite tient à ceux qui ont cru à ce projet et à leur force de persuasion.

Les principales activités de Kafo Jiginew

Les objectifs initiaux étaient de rassembler et mettre en sécurité l'épargne locale (tant par rapport aux vols ou incendies que par rapport aux... termites !) en la faisant fructifier, mais aussi de l'utiliser sous forme de crédits dans des projets répondant aux besoins économiques locaux des membres.

Kafo Jiginew propose à ses membres un compte à vue rémunéré à 3 % par an et un compte à terme rémunéré à 4 % par an (peu populaire à l'heure actuelle). Côté offre de crédit, Kafo Jiginew l'a orientée principalement vers les producteurs de coton, puisque ceux-ci sont

les plus nombreux dans la région et que leur revenu constitue une garantie de remboursement pour Kafo Jiginew.

Les quatre types de crédits octroyés par Kafo Jiginew sont les suivants :

1. le crédit de campagne répondant aux besoins des paysans durant la période de soudure (entre deux récoltes) et permettant de répondre aux avances de trésorerie des artisans et des commerçants.

En facilitant l'ouverture de caisses au sein des villages, la banque est littéralement « descendue au village », elle s'est mise « au service des paysans ».

2. le crédit ordinaire court, principalement destiné à financer des activités commerciales, telles que l'emboûche bovine, ou d'autres activités menées par les femmes.

3. le crédit pour l'achat d'engrais stratégiques (coton) ou non stratégiques (céréales).

4. le crédit d'équipement qui est le seul produit de crédit à plus d'un an. Sa durée est de trois ans et il sert entre autres à acheter du matériel agricole, à construire ou à rénover son habitat.

C'est le comité de crédit regroupant des élus de la caisse qui siège en matière de demandes de crédit collectées par le gérant de la caisse. Des règles strictes ont été mises en place afin de protéger le capital de la caisse et les épargnants.

Ce mode de gouvernance partagée a très bien fonctionné les premières années de Kafo Jiginew parce qu'il permettait une réelle appropriation au niveau des villages. La taille actuelle du réseau rend le contrôle plus difficile et cette décentra-

lisation du pouvoir est à présent remise en question.

SOS Faim et Kafo Jiginew

SOS Faim travaille avec Kafo Jiginew depuis 20 ans, notamment via sa participation au consortium européen. Mais depuis 1998, SOS Faim soutient le développement des crédits d'équipement. En effet, une injection de capital extérieur était nécessaire, d'une part, parce que Kafo Jiginew ne disposait pas suffisamment de ressources longues et, d'autre part, afin de tester la rentabilité de cette nouvelle offre de crédit. Le montant transféré jusqu'à aujourd'hui s'élève à 847 867 euros. 85 % de cette somme proviennent de la coopération belge tandis que le solde est apporté par nos donateurs privés. Les crédits sont utilisés pour l'achat et le remplacement des boeufs et des équipements (charrue, charrette...), mais aussi pour des investissements en dehors de l'agriculture (logement, petit commerce...).

Ainsi les paysans peuvent améliorer considérablement leurs conditions de vie et éviter de sombrer dans la pauvreté et la famine quand les revenus liés au coton sont trop faibles. Soutenir Kafo Jiginew, c'est un enrichissement de tous les jours et cela nous a permis de montrer aux plus sceptiques que la microfinance peut être une solution rentable.

¹ Le Mali est classé 174^e (sur 177) par le Programme des Nations unies pour le développement (chiffres de 2004).

Pour plus d'informations sur Kafo Jiginew : <http://www.sosfaim.be>

Kafo Jiginew est majoritairement financé par SOS Faim Belgique. En 2005, SOS Faim Luxembourg a cependant contribué au financement de Kafo Jiginew pour un montant de 6 355 euros.

SOS Faim Luxembourg : 9, rue du Canal à 4050 Esch/Alzette (tél. : 49 09 96)